Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles

**Band:** 46 (1910)

**Heft:** 171

**Artikel:** Le Pentastome du Python (Porocephalus moniliformis Dies.)

**Autor:** Bugnion, E.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-268886

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

# LE PENTASTOME DU PYTHON

(Porocephalus moniliformis Dies).

PAR

## E. BUGNION

Les Pentastomes, Linguatules, ou Acanthothèques, intéressent surtout les zoologistes par le fait qu'ils établissent une sorte de transition des Ténias aux Arthropodes. Le Pentastoma taenioides (Ténia lancéolé de Chabert) avec son corps blanchâtre, allongé, aplati, formé d'environ go anneaux, rappelle en effet l'aspect des Cestodes. Davaine (1878) rapproche les Pentastomes des Lernéides (crustacés parasites des poissons). Toutefois la forme de l'embryon, la structure interne et surtout la présence à la partie antérieure du corps de 4 à 6 pattes terminées par un crochet, ont depuis longtemps amené les spécialistes à considérer le Pentastome comme un acarien dégénéré. Leuckart (1856) et Colin (1861) ont réussi à démontrer que le P. denticulatum, que l'on trouve dans les poumons, le foie, les ganglions mésentériques chez le lièvre, le lapin, le mouton, la chèvre, l'antilope bubalis, n'est autre que la jeune forme du P. taenioides. Ce dernier qui habite les sinus frontaux et les cellules ethmoïdales du chien, du loup, parfois même du cheval et du mulet, arrive à ces organes en remontant des voies digestives dans l'arrière-cavité des fosses nasales. Le parasite installé dans les sinus parvient à l'âge adulte de 4 à 5 mois. Le P. denticulatum a été observé dans le foie de l'homme par Zenker (1854) et Küchenmeister (1855)

32

à Dresde, par Heschl à Vienne, par Wagner à Leipzig, par Virchow à Berlin (Voy. Frerichs 1877).

Le Pentastome découvert par Pruner (1847) dans le foie d'un nègre autopsié au Caire a été décrit plus tard par Bilharz et von Siebold (Z. für. Wiss. Zool. Vol. 4. p. 63), sous le nom de constrictum. (Voy. Cobbold 1864 p. 401).

Les représentants du sous-genre *Porocephalus* se rencontrent plus spécialement chez les reptiles.

Le *P. Moniliforme* qui fait l'objet de cette notice a été observé à Ambalangoda (Ceylan), le 25 février 1910, dans les poumons d'un Python femelle du poids de 20 kg. (*P. Molurus S.*) J'en ai trouvé trois exemplaires, le plus grand (fig. 1) avait 6 ½ cm. de longueur, les deux autres mesuraient 3 ½ et 2 ½ cm. Tous trois se trouvaient dans les sacs pulmonaires au milieu de nombreux nématodes (*Ascaris rubicunda* Schneider).

Décrit par Diesing en 1856, le *P. Moniliforme*, a été étudié dès lors par Leuckart (1860), Mazza (1891), Stiles (1891) et Shipley (1898).

Il ressort toutefois des indications de ces auteurs que les caractères de l'espèce ne sont pas exactement fixés. Diesing p. ex. décrit 27 anneaux (sans compter le terminal). Mazza en figure 28; il considère néanmoins le P. Moniliforme comme synonyme du P. Crotali Humb., qui en a40. Rappelons d'abord la diagnose latine publiée par Leuckart (1860). Corpus clavatum, postice attennatum, extremitate caudali acuminata, moniliforme constrictum. Caput rotundatum. Os orbiculare in ter bothria arcuatim disposita litum. Long. fem. 49 ½ mm. lat. antice 4 ½, postice 2,2 mm. (d'après Shipley 1898).

Mes exemplaires, tous trois du sexe femelle, répondent assez bien à ces données. Il y a toutefois quelques diver-

gences. Le plus grand de mes sujets mesure 6 ½ cm. (au lieu de 5). Le corps faiblement renflé dans sa partie antérieure (larg. 3 ¾ mm.), mérite à peine le qualificatif Clavatum. Les deux petits exemplaires, chez lesquels la moitié antérieure du corps est plus ramassée (contractée) offre une extrémité céphalique relativement plus large. Le bord antérieur de la tête, arrondi d'après Diesing, est sur mon grand exemplaire coupé presque carrément (fig. 2);

les crochets internes sont placés plus en arrière (plus près de la bouche), les externes supportés par deux manchons de forme conique, proéminant plus fortement sur les deux bords. Les différences s'expliquent par la contraction des muscles, la tête pouvant suivant les circonstances, se rétrécir ou s'élargir, les mamelons uniques proéminer ou s'enfoncer (c'est dans ce dernier cas qu'apparaissent les petites fossettes mentionnées dans la diagnose sous le nom de bothria). — Le nombre des segments peut ètre évalué à 27 sur les trois sujets, chiffre qui répond à l'indication de Diesing. Remarquons cependant qu'il est difficile de faire un compte exact. En effet tandis que sur les

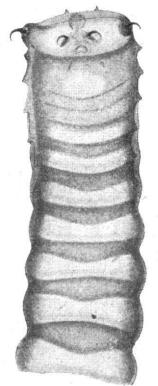


Fig. 2

<sup>3</sup>/<sub>4</sub> postérieurs du ver, les segments sont saillants, écartés les uns des autres, séparés par des sillons annulaires très accusés, ces mêmes segments, de plus en plus serrés vers le bout antérieur finissent par se 'réduire dans la région cervicale à une série de plis très peu distincts. Le nombre des segments, si l'on tient compte de ces plis, serait de 30 à 31 (au lieu de 27). Les stigmates, signalés par divers auteurs sur les côtés du corps, n'ont sur mes exemplaires pas pu être reconnus d'une manière certaine. Le dernier segment de forme conique montre sur la face ventrale deux petits orifices dont le plus postérieur répond à l'anus et le plus

antérieur à l'orifice génital. On sait que chez le mâle, le pore génital est placé au contraire au bout antérieur de l'abdomen (Voy. Shipley p. 54).

Habitat (D'après Shipley). Poumons des Pythons Asterophis tigris, Python molurus et reticulatus.

Le Porocephalus armillatus de Wyman (1848), parasite des Pythons d'Afrique, paraît d'après la diagnose « Body cylindrical, slightly flattened ou its anterior face and surrounded by about distinct rings, separated from one another by a wide interval, long. fem, 7 cm.; très voisin de P. moniliformis peut être synonyme de ce dernier. La forme larvaire se trouve, d'après Shipley, chez Proteles cristatus, Cynocephalus maimon et parfois chez les nègres de l'Egypte enkystée dans le mésentère de l'intestin grêle. Sa migration a dans plusieurs cas causé la mort.

Le P. crotali Humboldt (1811) observé par le célèbre voyageur dans les poumons du Crotale, du Boa et du Python d'Amérique (P. tigris) diffère du P. moniliformis par ses anneaux plus nombreux, moins nettement séparés et par sa bouche située entre les crochets internes (et non en arrière de ces derniers). P. multicinctum Harl. a été trouvé dans les poumons du Naja haje en Egypte, P. proboscideum Rud. dans les poumons du Boa.

# OUVRAGES CITÉS

- 1787 Chabert. Traité des maladies vermineuses dans les animaux. Paris. 2º éd. p. 39.
- 1789 Fröhlich. Naturforscher, v. 24 p. 149 (Lingnatula serrata).
- 1811 Humboldt. Recueil d'observations de zoologie et d'anotomie comparée. I. p. 298. pl. 26. fig. 1-4.
- 1819 Rudolphi Synopsis Entozoorum. p. 133 et 432. G. Pentastoma.
- 1818 Greve. Exp. et obs. sur les mal. d. anim. dom. Oldenburg t. 1. chap. 17.
- 1824 Bremser. Icones Helminthum. Tab. 10. fig. 14-16. Vienne.
- 1832 Schubaert. Ueber die Entw. des Pent. taenioïdes. Z. f. wiss. Zool. vol. 4.
- 1834 MICAM. Beitrag zu einer Anatomie des Pentastoma taenioïdes. Nova Acta Acad. cuv.
- 1835 DIESING C. M. Versuch einer monogr. der G. Pentastoma. Ann. d. Wiener Mus.
- 1847 PRUNER Krankheiten des Orients. p. 245.
- 1848 WYMAN. Proceed. Boston soc. II. p, 59.
- 1849 van Beneden. Recherches sur l'organisation et le développement des Linguatules. Ann. sc. nat, 3° s. T. 11.
- 1850 Diesing. Systema Helminthum.
- 1849 Blanchard Em. Rech. sur l'org. d. vers. Ann. sc. nat. 3<sup>e</sup> s. t. 12.
- 1850 Küchenmeister. De la Linguatula ferox. Bull. Acad. Belg. t. 32.
- 1855 Küchenmeister. Die in u. an. d. Körper d. leb. Menschen. vorkomm. Parasiten Leipzig.
- 1856 DIESING. Denkschr. Ak. Wiss. Wien XII.
- 1856-57 LEUCKART. Démonstration par voie expérimentale de l'identité spécifique du P. denticulatum et du P. taenioides. Bull. Acad. Belg. 2° s. t. II p. 30 et t. III. p. 4. 163.352. Z. f. rat. med, 3<sup>te</sup> s. Bd. II p. 48.
- 1860 LEUCKART R. W. Bau u. Entw. der Pentastomen. Leipzig u. Heidelberg.
- 1861 Colin. Sur la présence d'une Linguatule dans les ganglions mesentériques du mouton et sa transformation dans le nez du chien en Pentastome ténioide. C. R. Ac. sc. Rec. méd. vét. 1861. p. 67; 1862. p. 342; 1863. p. 721.
- 1864 Cobbold T.S.—Entozoa Pentast. taeniodes et constrictum 393.

- 1872 Zürn. Die Schmarotzer Weimar. p. 69.
- 1877 Frenichs. Traité des maladies du foie. 3° éd. Paris. p. 632.
- 1878 DAVAINE. Traité des entozoaires. 2º p. CXXIV.
- 1874 HOYLE. Tr. R. soc. Edinb. vol. 32. p. 165.
- 1884 CLAUS. Traité de zoologie. Trad. fr. 2º éd. p. 763.
- 1889 LOHRMANN. Archiv f. Naturg. Iahrg. 55. I. p. 303.
- 1891 STILES. Zeits f. wiss zool. vol. 52. p. 85.
- 1891 MAZZA. Contribuzione all'anatomia macro-e microscopica del Pentastomum moniliforme. Dies. Atti Univ. Genova.
- 1898 Shipley A. E. An attempt to revise the family « Lingnatulidae » Archives de parasitologie. Paris. p. 52.

### EXPLICATION DES FIGURES.

Pl. Fig. 1.— Porocephalus moniliformis, exemplaire femelle long de 6 ½ cm. Face dorsale. x 2.

Fig. 2. Bout antérieur du même. Face ventrale. x 5 1/3.